

Professeur Louis de ...

PC 33

DECEMBRE

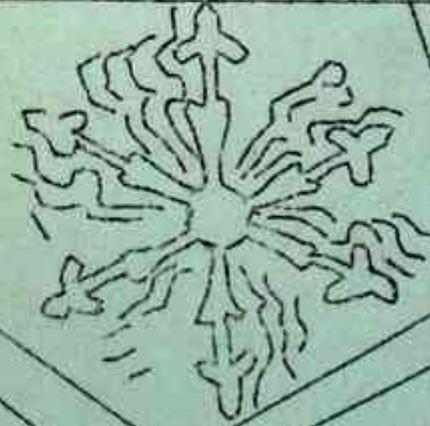
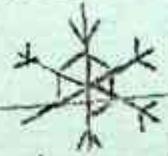


N° 4

1 N.F.

# LA RIGUINGUETTE

SPECIAL  
NOEL



GERANT : R. THOMAS

CCP. LILLE 1910 - 81

## AUX LECTEURS...

Une année se termine, une autre va commencer... Les rédacteurs de la RIGUINGUETTE sont particulièrement heureux de présenter leurs bons vœux de bonheur et de réussite à tous leurs lecteurs: et à tous ceux qui participent à la vie du journal, pour l'année 1962. Nous formons ici un vœux: que LA RIGUINGUETTE continue à vivre et qu'elle soit vraiment le symbole de la coopération normalienne!

LES REDACTEURS.

8

### EDITORIAL.

LA RIGUINGUETTE éprouve de plus en plus de difficultés à sortir.

Faire un journal est un travail assez pénible surtout lorsque les articles sont rares, la qualité du journal s'en ressent. NORMALIENNES et NORMALIENS! LA RIGUINGUETTE EST VOTRE JOURNAL! IL NE DOIT PAS MOURIR!

Vous allez avoir deux semaines de vacances profitez-en pour rédiger quelques articles!

sans doute serez vous étonnés du prix relativement élevé de la RIGUINGUETTE, ce mois-ci. Il y a à cela une explication.

Il se trouve que la machine à écrire qui servait habituellement est hors d'état de fonctionner. Les réparations qui s'imposaient étant trop onéreuses la COOPERATIVE a dû se résoudre à l'achat d'une nouvelle machine.

Chacun sait quelle est l'ampleur d'un tel achat surtout pour nous!

LA RIGUINGUETTE et la COOPERATIVE ne peuvent supporter à eux seuls le poids de cette dépense, d'où le prix de I.N.F. arrêté ce mois-ci.

Il est cependant à remarquer que nous avons essayé dans la mesure du possible de sortir un numéro plus important, et de par la qualité, et de par la quantité de ses différentes rubriques. En espérant que cette mesure trouvera auprès de vous une parfaite compréhension, les rédacteurs vous souhaitent de passer un agréable moment en parcourant notre journal!

A TOUS, MERCI.

LES REDACTEURS.





II. VIENNE (1)

Installation à l'Hôtel Wallenstein, 6, Wallenstein Strasse, dans le XXè arrondissement ; dîner à cinq minutes de là, de l'autre côté du Donau-Kanal, au restaurant de l' "Esplanaden". Après le bouillon servi dans des tasses d'argent, plat individuel, préparé à la cuisine qui comprend, dans plusieurs compartiments, la ration personnelle de légumes, de pommes-de-terre, de viande et de salade ; bière autrichienne en bouteilles, et vin des coteaux de VIENNE

Découverte de VIENNE la nuit. Tramway à la station Franz-Josef Bahnhof qui nous conduit Place de la Bourse, puis Dr-Karl-Lueger-Ring, pour le tour des bâtiments illuminés. En fait, l'Université et le Rathaus sont perdus dans l'ombre ; mais le Parlement de style grec et l'immense Minerve qui le précède sont éclairés à giorno ; des touristes se promènent dans les escaliers et sur les terrasses. Au Volksgarten, où Johann Strauss faisait danser, on entend maintenant les airs modernes des dancings aux chandelles ; sur la place, Marie-Thérèse sur son trône élevé tient dignement la Pragmatique Sanction ; calme sur le Palais Impérial et dans le Burggarten ; lumière sur les fontaines géantes de la Michaelerplatz ; l'animation commence dans le Graben où se dresse, comme à LINZ, une Dreifaltigkeitsäule (colonne de la Sainte-Trinité) ; visiteurs du soir sur la Stephanplatz, autour de la cathédrale St. Etien et dans la Kärntnerstrasse aux magasins élégants ; coup d'oeil au Stock im-Eisen ; lumières et couleurs des enseignes de la Kärntnerstrasse nous conduisent Place de l'Opéra -Opern Ring- ; visite du Passage souterrain fort fréquenté, malgré l'heure et la fermeture des boutiques.

Tramway, et, par le Ring, la Bourse, la Porzellangasse et la gare François-Joseph, nous rentrons à l' Hôtel Wallenstein.

La grande révélation sera pour demain.

Jeudi 6 juillet 1961 -

Soleil sur VIENNE. C'est une dame qui nous sert de guide dans la visite de la ville ; direction : le "Ring".

Nous retrouvons, mais cette fois inondés de lumière, les monuments entrevus hier soir dans la nuit : l'Université, construite en

style Renaissance, encore marquée des traces de bombes ; le Rathaus, en style gothique, qui date de 1883, avec ses quatre clochers et son chevalier de cuivre ; le Rathaus-Park et le monument de Johann Strauß le-Père ; la Votivkirche aux clochers de dentelle ; la Bourse de facture néo-renaissance ; les Musées ; l'imposant monument de Marie-Thérèse, devant le Palais des Expositions ; le Volksgarten, où les orchestres nocturnes se sont tus ; les bâtiments du Palais Impérial, ou Hofburg, avec son parc, le Burggarten, où se trouve la statue de Mozart.

"Sur les traces de Mozart", nous nous engageons au cœur de VIENNE, dans le Graben, où la Dreifaltigkeitsäule, non illuminée, est moins belle qu'hier soir ; coup d'oeil lointain à la cathédrale que nous ne pouvons pas approcher avec l'autocar ; Kärtnastrasse, à nouveau ; Stadtpark, monument dédié à Johann Strauss. Mozart est mort non loin d'ici, le 1er décembre 1791, dans la Rauhensteinstrasse.

Stuben-Ring : le Bâtiment du Gouvernement, ancien Ministère de la Guerre aux fenêtres décorées de têtes de soldats sculptées ; monument du feld-maréchal Radetzky ; le Franz-Josef Kai fleuri, qui longe le canal du Danube.

Nous nous rendons au Château de Schönbrunn - la jolie source- par la grande rue commerçante Mariahilferstrasse qui mène aussi à la gare de l'Ouest.

Bien qu'il soit relativement tôt, déjà les autocars déversent leur contenu de touristes sur la petite place qui précède la cour. Photographes et cinéastes profitent du soleil pour opérer.

Traversée de la cour historique, entre les obélisques surmontés des aigles napoléoniennes, où flottent les souvenirs de l'Empire, des grandes revues viennoises, de l'Aiglon et de François-Joseph. Billets, Escalier Bleu, salle d'attente, et la visite commence.

---

(à suivre)

## NOËL!

NOËL!...L'année se termine; pourtant, un immense espoir fait trembler les coeurs: l'espoir d'une nouvelle année, l'espoir qu'elle sera vraiment bonne.

NOËL!...C'est aussi le sapin devant lequel s'extasient petits et grands.

### SAPINS DE NOËL.

Ils ont, petits ou grands, quittés leur bois natal  
Pour présenter aux yeux des foules empressées  
L'ensemble verdoyant de leurs branches dressées  
Qu'agrémentent l'éclat de sujets de cristal.

Combinant à l'envie leur style ornemental:  
Glaçons, étoiles d'or, guirlandes hérissées,  
Personnages neigeux, lanternes vernissées,  
S'imprégnent tendrement de goût sentimental.

Partout le gui, le houx, mélangent leurs brindilles  
Et le passant discerne à travers les ramilles  
Les grains rouge-corail et les perles d'argent...

O merveilleux décor ou, devant les boutiques,  
Chacun, séduit par les scintillements féeriques,  
Retrouve pour un soir l'âme de ses dix ans.

R.D.

### SAINT-NICOLAS.

Le bois pétille et brûle et, sur la crémaillère,  
En un jet va mourir la flamme qui bleuit.  
De la fumée s'échappe et, vite, anéantit  
Dans les recoins obscurs son écharpe légère.

Tout à coup le foyer rougeoyant de lumière,  
Comme un coeur en émoi, palpite, resplendit;  
L'éclair part des brandons et traverse la nuit  
Telle une fugitive et fantasque chimère.

L'esprit dans ce combat de l'ombre avec le feu,  
Évoque une légende et peint fort généreux,  
Crosse en mains, mitre en chef, un vieillard qui se penche.

Comment ne pas penser aux marmots éveillés  
Découvrant les cadeaux dans l'âtre déposés,  
Du bon Saint-Nicolas à longue barbe blanche?

R.D.

++++++

### LA RIGUINGUETTE

Parmi l'abondant courrier du journal, nous avons découvert une carte adressée à nos dévoués rédacteurs, émanant des normaliennes de deuxième année, et nous souhaitant une joyeuse fête de Saint-Nicolas. LA RIGUINGUETTE se félicite de ce succès rencontré auprès de ses chères lectrices, MERCI A TOUTES!

LES REDACTEURS.

Yeos débarqua sur la troisième planète. Il pensa avec tristesse à son monde si harmonieux. Que venait-il faire ici? Il obéissait. On l'avait lancé dans une fusée, et il était parti. Maintenant il était arrivé au but. Avant de partir il était fier d'avoir été l' élu; mais pendant le voyage il avait compris qu'il était vain de vouloir percer les innombrables mystères des myriades de points lumineux qui constellaient cette infinie toile de fond noire. Il regarda autour de lui. Il sentit le froid amer du ciel et son scaphandre étanche. Là aussi c'était la nuit. Un astre baignait les ruines figées qui jonchaient les environs. Intrigué par les débris qui se dressaient un peu partout, il se dirigea vers un grand édifice à demi croulé. Il vit des caractères au front de cet édifice: BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE. Quel étrange peuple se surprit-il à penser, qui a besoin de graver sur la pierre ses pensées! Car ce ne pouvait être qu'une pensée de ce peuple disparu. Disparu! Mais comment donc était-il disparu? Quel cataclysme avait pu éteindre ainsi toute vie et meurtrir même le métal. Les savants de son pays avaient parlé d'une explosion, d'une intense luminosité sur la planète, mais nul ne savait pourquoi ni comment cela était arrivé... Mais n'était-ce pas là le but de sa mission? Il entra dans le bâtiment. Il grimpa au premier étage. Il enfonça une porte, la poussière vint de tous côtés. Il se dirigea vers les rayons et regarda. Un coffret se trouvait au fond de l'un d'eux. Il fit sauter la serrure et regarda à l'intérieur. C'était un curieux objet fait d'une matière douce au toucher. Il avait l'impression de palper une feuille morte de son lointain pays. Il redécouvrit les mêmes caractères que sur le front de l'édifice. Il se concentra sur l'objet. Il y avait des images. C'était comme si on avait fait des impressions mentales. Il comprit enfin. Cette race n'était pas télépathe. Elle devait fixer ses idées sur cette étrange matière. Il les pleignit de cette infirmité. Il commença à regarder les images et par association à déchiffrer les caractères inscrits. C'était un terrible récit, le récit de la fin d'une race, plus, de l'effacement de toute vie sur une planète par la faute de quelques êtres qui s'étaient laissés entraîner à une colère et terrifiante et fatale. Il essaya d'imaginer comment un pays si civilisé en certains domaines en avait pu arriver à décider leur propre extermination; comment des êtres pouvaient posséder

## NOCTURNE (suite)

La fois tant de sensibilité, de raison et de cruauté, Yves ne se sentait pas bien. Sa vue se troublait et il sentait dans tout son corps comme des pointes aigües. Il crut d'abord que c'était dû à une fuite de son scaphandre, mais, tout allait bien de ce côté; il sortit, ébranlé à la fois des révélations de ce document et de ce mal qui s'emparait de lui avec tant de force. Peu à peu, une idée se fit jour en lui. Il le refusa tout d'abord, et, tout à coup il comprit: ces radiations mortelles dont l'auteur du livre parlait, c'était donc cela! Il pensa tout de suite à avertir les autres, les voyageurs du cosmos qui pourraient venir en ce lieu maudit. Il se concentra et lança un appel téléphonique à sa planète mais il prit vite conscience du fait que son monde était trop éloigné pour qu'il pût obtenir un contact. Il savait qu'il allait mourir. Chez lui, ça n'avait pas d'importance, c'était facile de mourir quand on communiquait si facilement avec tous, mais ici, seul dans ce monde d'horreur glacée... Yves pensa au caractère du livre, non, ses parents comprendraient trop tard. Il entreprit alors de tracer sur le sol en lignes lumineuses des images exprimant le danger. Il passa deux longues heures terrestres à ce travail. Il se sentait faiblir, il avait hâte d'avoir fini... Bientôt il eut fini, alors, il s'assit près de ces images. Le soleil de la terre se levait, glauque lueur à l'horizon, un soleil d'hiver sans espoir, sans chaleur, mais Yves était pourtant heureux, il serait le seul à périr des fautes des hommes. Le soleil montant se faisait plus fort. Yves le regardait fixement. Abîmé dans cette douleuruse contemplation, il ne se sentit pas mourir...

Maintenant le soleil glacé régnait seul sur cet univers de mort. Un fort vent se leva à l'est, qui recouvrait tout d'une grise couche de poussière. Le cadavre de Yves et les images qu'il avait tracées reposaient sous le linceul terne de terre morte...

Beaucoup plus tard seulement, d'autres le découvrirent.

MILLOY (Philo)

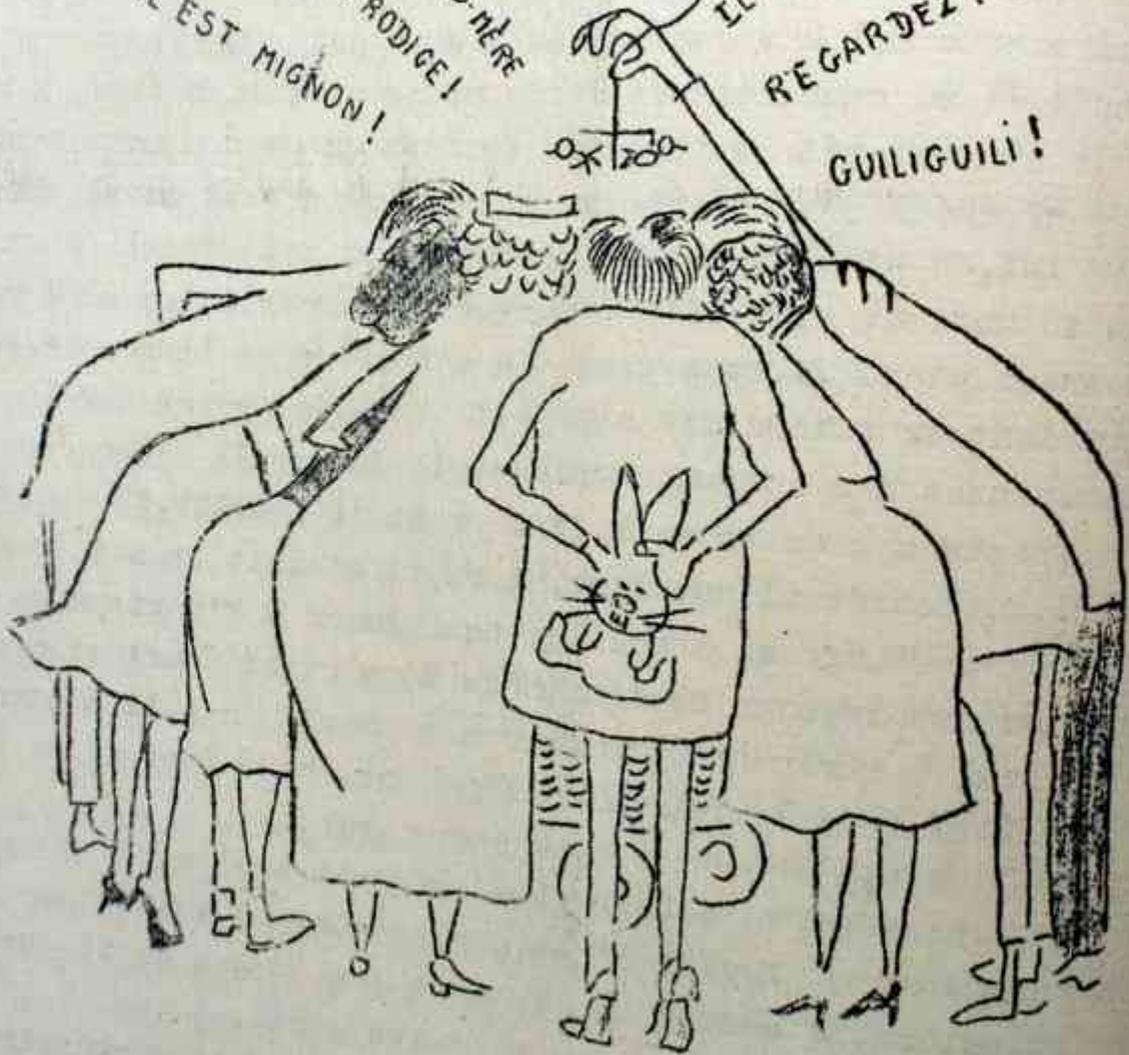
+++++++

UNE PENSÉE...

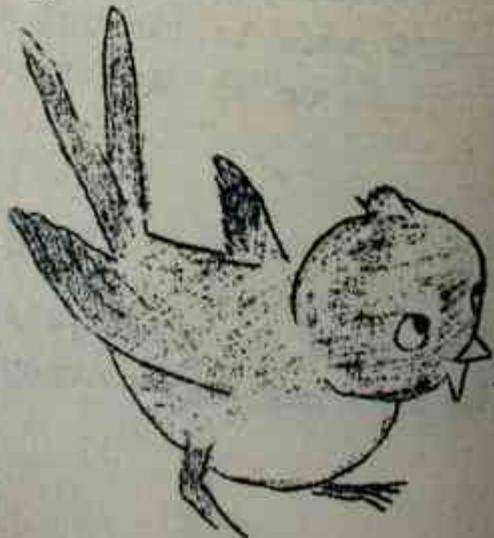
Une année qui finit, c'est une pierre jetée au fond de la citerne des âges et qui tombe avec des résonnances d'adieu.

(BASCH)

NON, DE SATANTE ELISABETH!  
 C'EST LE PORTRAIT DE SA GRAND-MÈRE  
 IL N'A QUE TROIS SEMAINES, QUEL PRODIGE!  
 OH! QU'IL EST MIGNON!  
 AVEZ-VOUS JAMAIS VU RIEN D'AUSSI JOU!  
 IL A LES OREILLES DE SON PÈRE!  
 REGARDÉZ! IL SOURIT  
 GUILIGUILI!



C'EST  
 GAI : UN ENFANT EST NÉ



JOYEUX NOËL

## NOEL!...

NOEL! CHRISTMAS! NOEL universel! Noël dans toutes les langues, Noël dans toutes les races, Noël chez tous les hommes. Noël pour tous?

Noël du soldat, seul dans le désert à scruter dans la nuit: la nuit de Noël!

Noël de l'ouvrier-mineur peinant et suant au fond de la mine!

Noël de l'enfant qui ne connaîtra jamais le nom de ses parents!

Noël de la veuve qui pense au cher défunt et aux crêpes qu'il aimait tant!

Noël de l'enfant pauvre, heureux de voir toutes ces belles vitrines illuminées, et malheureux dans son corps!

Noël de ceux qui ont faim et froid! Noël de l'exilé qui imagine la fête au pays!

Noël du garçon éloigné de celle qu'il aime!

Noël du pêcheur en mer!

Noël du malade sur son lit d'hôpital!

NOEL!... NOEL!...

Joie au dehors, larmes au dedans, le monde est ainsi fait...

MICHEL MEMBRE.4.A.

## SPLEEN...

Un éclair de soleil traverse l'aube blanche,  
Une fleur dans les champs s'habille de rosée,  
Un frisson de clarté glisse sur une feuille,  
Un amandier fleurit dans un matin de joie.

Une goutte de pluie s'étoile sur la vitre,  
Un nuage déforme son profil de grisaille,  
Une rose s'effeuille sur le rosier lassé,  
Un violon pleurniche les lieder de SCHUBERT.

Une feuille s'affôle dans le vent qui l'entraîne,  
Un écho de tempête déchire le silence,  
Un oiseau bat de l'aile au bord du toit mouillé,  
Un chien s'ête et perdu se cache pour mourir...

J. BLADANET.

+++++



==== PETIT PANORAMA DU FILM COMIQUE.====  
( 1900 & 1950 )

Nous ne verrons pas ici les causes intellectuelles, psychologiques ou physiologiques du Rire, non plus que nous ne distinguerons les différentes formes du comique (absurde, burlesque, gay, humour... etc) Ce qui suit sera simplement un petit panorama du comique cinématographique, et plus particulièrement des films et de leurs auteurs.

I/ De la "tarte à la crème" au "Dandysme".

Le comique cinématographique naquit en France avec un des ancêtre du film: "L'Arroseur Arrosé" (1895) des frères Lumière. Puis il se continua avec les films d'artistes venus du cirque ou du music-hall comme ANDRE DEED (série des Boireau). Il faut toutefois exclure Georges MELIES, qui créa surtout des "féeries cinématographiques" dont le comique est plus proche du conte que du film comique proprement dit.

Aux États-Unis MACK SENNETT, découvrit les films comiques français faits de poursuites, de tartes-à-la crème, de coups de pied au cul. Il en comprit la valeur, et dès 1912 tourna "Cohen at Coney Island" suivis jusqu'en 1920 de plusieurs centaines de films comiques. C'était l'ère du burlesque, de l'absurde, des poursuites, qui s'ouvrait: SENNETT donnait ses fameux "Keystone Cops" (troupe de <sup>flics</sup> à grosses moustaches) et ses "Pathing Beauties" (troupe de jolies baigneuses en maillots ridicules). Dans ses films: chutes, tartes à la crème, poursuites en train, en voiture de flics ou de pompiers, pétards, se succédaient à un rythme extraordinairement et jamais égalé.

CHARLIE CHAPLIN débuta d'ailleurs chez Mack Sennett.

A côté de ce comique assez grossier, était né un comique plus fin, presque aussi valable que celui de CHAPLIN: celui de Max LINDER (1883-1925) dans des films tels que "Max, victime du quinquina"; "Max toréador".

Ce célèbre "Max" représentait un dandy, fils de famille, ayant et recherchant des aventures galantes. CHAPLIN, le reconnut comme son maître, alors qu'il débutait en 1914.

II/ Le Burlesque.

Mack Sennett révéla aussi toute une pléiade d'artistes comiques dont les modes d'expression tenaient surtout du burlesque.

1/- Buster Keaton: "L'Homme qui ne rit jamais" (voir "la croisière du navigator")

2/- Harold Lloyd: Gaudin aux lunettes d'écailles.

3/- Harry Langdon: Bouffi lunaire.

4/- Fields: Solide quinquagénaire. ("Million dollar legs")

-C'est aussi Mack Sennett qui révéla un autre genre d'artiste comique: BING CROSBY.

-Les "MARX BROTHERS" à partir de 1930, assurèrent la relève.

GROUCHO à l'épaisse moustache postiche et aux grosses lunettes; CHICO au petit chapeau italien, le rusé, et d'autre part pianiste original; enfin HARPO, à la perruque bouclée, et harpiste remarquable.

A eux trois, ils entraînent les spectateurs, dans un monde où la folie est la logique; où tout est bafoué: les conventions, les mythes, la guerre, la politique, les hommes importants, la société... dans des films tels que: "Soupe au canard", "Monkey Business", "Une Nuit à l'Opéra", "Animal Crackers".

-Parallèlement, LAUREL et HARDY, renouvelaient le comique de clowns.

(Le gros et le maigre; le clown brillant: HARDY et l'auguste idiot: LAUREL).

ABBOT et COSTELLO, puis DEAN MARTIN et JERRY LEWIS tentèrent récemment de renouveler la formule du duo: l'abruti et le "faire-valoir"; sans parvenir dit-on au niveau de leurs prédécesseurs?

Dans le domaine du burlesque, en France, PIERRE et JACQUES PREVERT, firent quelques films comiques où le surréalisme se mêlait au populaire:

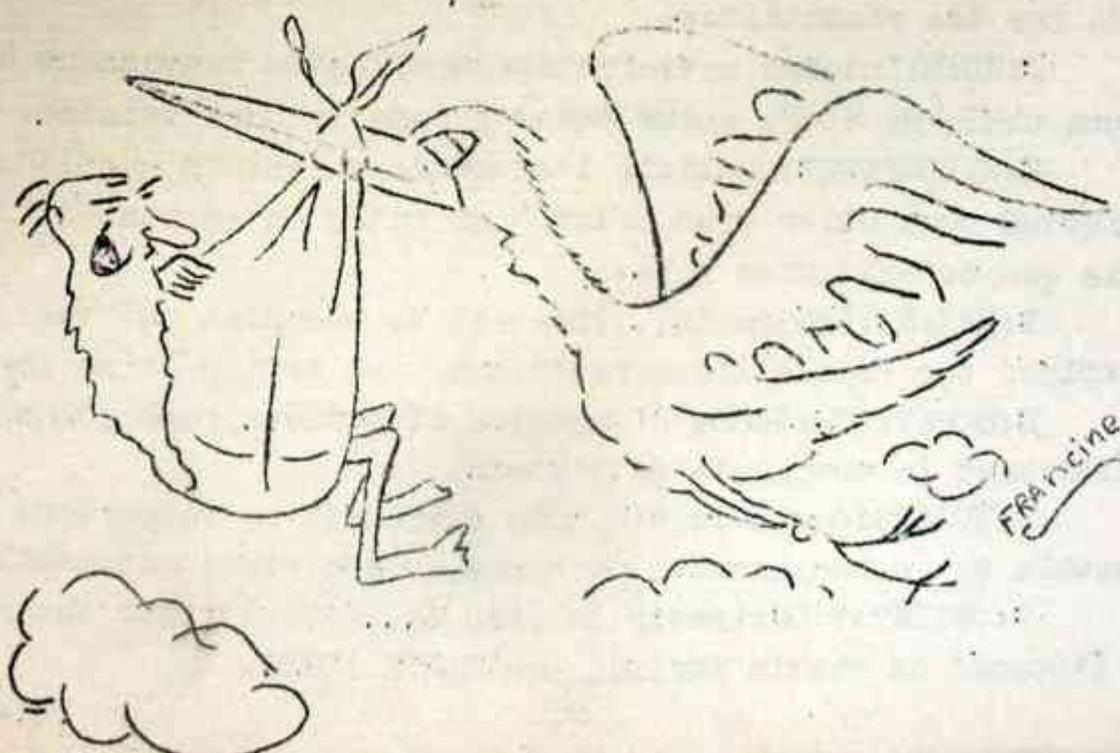
"L'Affaire est dans le sac" (1933)

"Voyage surprise" (1947).

(à suivre)

Quevillier B. Philo

- Pourquoi ne pas admettre que vous avez oublié l'adresse ?



## NOEL!

NOEL, c'est aussi les vacances! Deux semaines de vacances, deux semaines de voyage aussi parfois! Vacances! Un mot! Mais combien il est agréable de l'étudier!

A: ARCHE: Bateau que l'on voudrait bien posséder au quinzième jour de ses vacances, alors qu'il n'est plus possible de mettre le nez dehors, sans être champion de crawl.

B: BANQUETTE: Appareil de forme allongée utilisé par la S.N.C.F. dans les compartiments de ses wagons pour permettre aux voyageurs de monter sans difficultés dans les filets.

C: CAMBRIOLEUR: Ouvrier spécialisé qui s'occupe de votre appartement pendant vos vacances.

D: DECOMBRES: Ce qu'il reste de votre maison de campagne une demie-heure après la mise en marche du butag az.

E: EL: N: Recul que l'on prend pour tomber les pieds joints au milieu d'un ruisseau que l'on voulait traverser sans se mouiller.

F: FENAISON: Distraction organisée à votre intention pendant vos vacances par les attentionnés cousins de DOUBILLAC sur le AILE.

G: GARES: Edifices publics le plus souvent construits à proximité des voies ferrées et dans lesquelles on arrive toujours en courant pour regarder s'éloigner le dernier train.

H: HOTELS: Etablissements dans lesquels il n'est possible de trouver de place qu'en dehors des vacances.

I: INSOLATION: Maladie en voie de disparition, tend à être remplacée par les rhumatismes.

J: JOIE: Intense satisfaction manifestée bruyamment à la suite d'une chute de votre soeur cadette dans la mare voisine.

K: KILOMETRES: Qualifie l'ensemble du chemin supplémentaire effectué pour aller d'un point à un autre en empruntant les raccourcis que connaît bien papa.

L: LEZARD: (Faire le...) Travail de vacances qui tend à être remplacé par "faire l'escargot" (avec des bottes et un imperméable.)

M: MOUSTIQUE: Genre d'insectes affectueux, recherchant particulièrement la compagnie de l'homme.

N: NULLES: Qualificatif très expressif se rapportant à l'ensemble des connaissances de maman en mécanique automobile.

O: ORIENTATION: (Avoir le sens de...) Se diriger invariablement à l'opposé du chemin indiqué par TANTE ADELE.

AUTOUR DU MOT VACANCES.(suite)

P:PLUIE:Selon le petit LAROUSSE:Eau qui tombe parfois de l'atmosphère.En réalité eau qui tombe sans arrêt les jeudis,les dimanches et pendant les vacances.

Q:QUI VIVE:(Etre sur le...)Etat des passagers de la voiture familiale lorsque maman prend le volant.On dit aussi/être à moitié sur le marchepied(pour sauter plus vite en cas de nécessité.)

R:RECITAL:Morceau de musique douce interprété par maman lorsque papa prétend aller en vacances à la mer alors qu'elle a décidé d'aller à la montagne.

S:Sieste:Désigne l'ensemble des sports pratiqués avec enthousiasme par votre père pendant les trois semaines de congés payés.

T:TENTE:Hôtel particulier.

U:UNILATERALE:Mesure de force dont JEAN est toujours victime et qui l'oblige à ne pas boire frais parce que:

"C'est mauvais pour les poumons!"

V:VALISE:Sac de cuir ou d'autre chose destiné à ne pas pouvoir contenir tout ce dont maman n'a pas besoin en partant en vacances. Se laisse sournoisement oublier dans le train.

W:WEEK-END:Entraînement hebdomadaire pour les grandes vacances.

X:Type même du rédacteur martyr ayant eu à souffrir sur un alphabet de vacances.

Y:YOGA:Systeme philosophique qui consiste à rester deux heures dans l'angle d'une pièce sous prétexte que MEDOR n'aime pas se promener avec une casserole à la queue.

Z:ZUT:(et puis...)...J'arrête ici.

+++++++ RECUEILLI PAR N.O.I.B.

②



### SUGGESTION...

Que LA RIGUINGUETTE s'intéresse à ce que les jeunes pensent du ROCK-AND-ROLL, c'est bien; je dirai même qu'il est indispensable de que seule une minorité de jeunes accepte cela.

Mais je pense que les jeunes ont d'autres soucis plus importants. Nous ne devons pas nous laisser accaparer par des questions aussi futiles.

LA RIGUINGUETTE devrait aussi faire connaître nos soucis, nos espoirs devant l'avenir qui s'ouvre devant nous. Et c'est surtout parce que cet avenir n'est pas tout "rose", que l'on doit connaître nos espoirs. Ceci intéressera certainement les normaliens de quatrième année qui, dans un an ou deux, devront quitter leurs parents, leurs amis, pour faire leur service militaire (ce qui n'est pas le moindre de leurs soucis.)

J'aimerais connaître, par l'intermédiaire de LA RIGUINGUETTE, les objections que certains pourraient émettre à cette simple suggestion

N.O.I.B.

### PROVERBES ARABES...

Quand les affaires vous embarrassent par le commencement; prenez les par la fin...

Les meilleurs compagnons aux heures de loisir sont les livres.

Les sciences sont des serrures dont l'étude est la clef.

++++++

### JOUONS UN PEU...

Multipliez 142857 par 7, vous aurez une surprise...

RECUEILLI PAR N. O.I.B.

8

③





# JEU

## HORIZONTALEMENT:

1. Ce n'est pas aujourd'hui.
2. Un arbre de nos régions.
3. Puissant animal.
4. Continent.

## VERTICALEMENT:

1. Exclamation.
2. Belle fleur de nos jardins.
3. Emotion.
4. Prénom masculin.

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

## MASCULIN OU FEMININ

PARMI CES MOTS, QUELS SONT CEUX QUI APPARTIENNENT AU GENRE MASCULIN?

1. EBONITE.
2. INTERMEDE.
3. ECRITTOIRE.
4. INTERVALLE.
5. MAUSOLEE.
6. PAROI.

++++++

LA RIGUIQUETTE DECIDE D'OUVRIR DANS LES NUMEROS QUI SUIVRONT UNE TRIBUNE LIBRE.

RUBRIQUE PROPOSEE:

LE RACISME: PLAIE ET GANGRENE DES TEMPS MODERNES!

NOUS REMERCIONS A L'AVANCE LES LECTEURS QUI NOUS PROPOSERAIENT LEUR CONCOURS, PAR LEURS ARTICLES TRAITANT DE CE SUJET.

LES REDACTEURS.

++++++

COIN DROLE...

++

SOLUTION DE: "JOUONS UN PEU..."

999 999 AH, AH, C'est drôle!

+ I  
-----  
1000000

Multipliez 98765432 par 9 et l'on verra...

RECUEILLI PAR N.O.I.B.

DEFINITIONS CORSES.

Une femme qui se croit intelligente, dit le maire de SAINT-ANDRE-DE-BOZIO réclame les mêmes droits qu'un homme.

Mais une femme qui est intelligente y renonce...

88888

Des gens qui savent tout, qui sont plus forts que tout le monde, qui font tout mieux que les autres, et qui ont tout découvert, sauf l'AMERIQUE

C'est ainsi qu'un vieux berger de BOZIO définit les américains...

DES HISTOIRES EN TOUS GENRES...

Chz le coiffeur, celui-ci demande à CUCUOELLI:

\_"O CUMPA, je te rase de près?"

\_"Hé oui, répond CUCUOELLI, à moins que tu aies le bras assez long pour te raser de loin!"

Une fois rasé, le coiffeur demande: "Un peu d'alcool?"

\_"Oui, je veux bien, mais juste deux doigts, car je n'ai pas l'habitude dede boire!" rétorque CUCUOELLI.

+++++

DUMME se rend chez une cartomancienne,

\_"Quelqu'un de très proche de vous va avoir bientôt une déception," annonce gravement la voyante.

\_"C'est exact, répond DUMME, je suis venu sans argent!..."

ATTENTION  
A LA MARCHÉ



COIN DROLE(suite)

+++++

A L'IMPOSSIBLE...

Une jeune fille entre chez un quincailler:

\_"Vite, donnez moi un piège à souris! Il faut que j'attrape le train de six heures!"

\_"Mlle, je suis désolé, je n'ai pas de piège assez grand!"

LA SOLUTION:

Les finances d'une petite principauté balkanique il en reste encore sont très, très basses. Le premier ministre annonce qu'il va acheter, avec les derniers sous, un avion et une bombe.

\_"Pourquoi faire? Disent les ministres."

\_"Suivez moi bien: nous déclarons la guerre à l'AMERIQUE et nous lâchons notre bombe sur NEW-YORK!"

\_"Ca y est il est fou!" Disent les autres.

\_"Attendez, nous perdons la guerre, les américains viennent nous occuper puis ils nous donnent des dollars pour qu'on remonte et l'on retrouve la prospérité!"

Tout le monde applaudit, sauf un ministre qui secoue la tête.

\_"Quoi! Vous n'êtes pas d'accord?" Dit le président.

\_"Et si c'est nous qui gagnons?..."

RECUEILLI PAR CANAILLOU.4.A.

ERREUR...

Un ivrogne rentre chez lui. Il dit à sa femme:

\_"Une banane, ça crie?"

\_"Non pourquoi?"

\_"Alors c'est le serin que j'ai mangé!..."

++++++

ATTENTION  
A LA MARCHE





+++++

HISTOIRE DE RIRE.

La guerre vient de commencer. On recrute les anciens infirmiers pour la Croix-Rouge. Trois se présentent: MARIUS, BIDASSE et CAFOUGNETTE. Avant de les envoyer sur le front, on procède à un léger examen oral, pour savoir leurs connaissances.

— "MARIUS, vous voyez un blessé à la jambe qui saigne: que faites vous?"

— "Je lui fait un garrot au dessus du genou!" dit MARIUS.

— "Très bien; BIDASSE, vous voyez un blessé à la tête qui saigne abondamment, que faites vous?"

— "Je lui fais un garrot au cou!" dit BIDASSE.

— "Idiot! On ne fait pas cela! Vous resterez ici; CAFOUGNETTE, vous voyez un homme d'environ cent kg, les deux jambes cassées, que faites-vous?"

— "Je m'en vais voir si plus loin, il n'y en a pas un plus léger"

+++++

ATTENTION  
A LA MARCHÉ



LIMONIER (I.A.)

ur un air trop connu:

"REPOSE A UN ACTE D ACCUSATION"

Un sujet tient une place importante dans la dernière RIGUINGUETTE: notre métier; préoccupation louable il est vrai.

Nous disons bravo à Françoise Dufour (I.C) pour son article, on regrettant toutefois qu'elle ne l'ait pas mis en vers (sic)

Bravo également pour le second article qui révèle parmi nous l'existence d'éducateurs accomplis. Mais nous refusons l'argumentation qui dénonce les sophistes dans l'âme: "Ce que l'on sait déjà" et nous sommes presque tous d'accord pour l'admettre: nous ne savons rien, tant en pédagogie qu'en psychologie; il nous reste beaucoup à apprendre. Celui qui ne l'admet pas déclare tout simplement que trois mois de stages suffisent pour notre formation professionnelle. En autre temps, nous fournissons un travail nul. (négatif?)

Quel est celui qui se sert de tels arguments et nous les retourne si aisément? M. Brice, dans son rapport à l'Assemblée Nationale, rapport qui, chacun le sait représente une nouvelle menace pour les Ecoles Normales, parle de la 4<sup>ème</sup> année comme "d'un moment de détente avant le métier". Autrement dit, le normalien actuel de 4<sup>ème</sup> année se contente d'appliquer ce qu'il sait par intuition, et en autre temps, il se soucie fort peu du "remplissage"

Nous nous permettons de faire remarquer qu'il n'est pas nécessaire de nous stimuler pour nous faire mesurer l'importance d'un enseignement théorique et pratique. Nous nous rendons très bien compte, en dépit de quelques avis épars, de notre situation d'apprentis et en tant que tels, nous jugeons indispensable la partie théorique de l'enseignement lors du "rester à l'E.N."

"car celui qui soutiendrait qu'il suffit d'apprendre à lire, à compter, à écrire, manifesterait un mépris total de l'homme, une renonciation à poursuivre des fins élevées par un utilitarisme étriqué ou à un parti pris social caractérisé" "pour faire un homme, il faut être plus qu'un homme"

Comment devenir plus qu'un homme? Est-ce en copiant ces simulacres qui ne sont qu'"hommes"? "L'attention des éducateurs doit être attirée sur les grands principes qui doivent orienter notre réflexion sur les problèmes de l'éducation..." Or ces principes à moins de les posséder intuitivement (folie, génie ou réminiscences) nous étaient complètement inconnus. Il a fallu un stage et de nombreux cours pour que nous en acquerions quelques rudiments. Devant les problèmes que pose l'enfant, nous nous rendons compte que ce n'est pas par une observation ou une pratique à priori simple que nous arriverons à découvrir ces principes. Nul n'ignore les difficultés rencontrées par certains de nos "collègues" placés à la tête d'une classe sans formation professionnelle. Tâchez d'en déduire vous même, l'importance de l'enseignement théorique.

On ne peut s'empêcher de sourire devant le désintéressement dont nous accuse M. Brice et ses amis, et nous comprenons aisément l'argumentation d'un professeur qui déplore que nous ne fassions que quelques rares stages à l'E.N. où devrait se faire la partie fondamentale de notre travail.

LES 3 "H" & 1 "L". (4ème A et B)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

En visite au Zoo, une dame interroge le gardien.  
-Je voudrais un renseignement. Pourrais-je savoir si cet hippotame est un mâle ou une femelle?

-Ah! Madame, répond le gardien, voilà une question qui ne devrait intéresser qu'un autre hippopotame!

Recueilli par DESVIGNES (4;C)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Conte de NOËL.

"Un p'tit bout de pain, M'sieur. On n'appelle Noël et ce soir c'est ma fête."

C'est ainsi qu'un soir de Noël, je fis la connaissance de Noël, un de ces petits gosses qui hantent les rues de Charleville.

"Allons, m'sieur, donn' moi un p'tit bout de pain: j'ai faim et aujourd'hui, c'est ma fête. Tu ne vas pas me refuser ça, hein? Dis m'sieur?"

-Mais, que fais-tu dehors ce soir, puisque c'est ta fête?

-Oh! Tu sais m'sieur, c'est toujours comme ça à la maison. On est de trop; alors, quand le père a bu, on n'faut à la porte...

...Allons, viens Noël!"

Et je l'emmenai vers une boulangerie où il acheta tout ce qui lui plaisait. Sur un banc, il se mit à dévorer, puis, quand il eut terminé, enfin il sourit:

"Merci, m'sieur. Toi au moins, tu es gentil. Alors, comme ça, je vais te montrer où j'habite."

Il me prit par la main; nous partîmes tous deux.

"Tu vois, ici, ce sont mes jouets. J'en ai beaucoup, hein? Regarde mon train. Tu n'en as pas de pareil, dis?"

-Non.

Et la grande auto rouge, là, tu vois? Elle est dans mes rêves, toutes les nuits."

Tout en parlant, il me montrait la vitrine d'un marchand de jouets. Ces yeux ne pouvaient s'arracher de cette grande vitre qui montrait tant de trésors. Enfin, à regret, il reprit son chemin.

"Qu'elles sont belles ces lumières! Regarde donc ce grand sapin! Et dire que c'est pour moi qu'ils ont mis tout ça, parce qu'aujourd'hui c'est ma fête. Mais dis-donc, comment tu t'appelles, toi?"

-Daniel.

-C'est drôle; ton nom à toi, il n'est pas beau.

-Ah, pourquoi?

-J'sais pas... Comme ça. Il n'est pas beau, c'est tout. Oh, mais, tu as vu ici? Qu'est ce que c'est qu'ça?

-Une crèche.

-Alors, le petit bébé qui dort, c'est le petit Jésus?

-Oui.

-Comme il a l'air gentil. Tu vois, demain, quand le père dormira encore, maman m'emmènera à l'Eglise et elle me fera embrasser le petit

CONTE DE NOEL(suite)

...Jésus.

Tu aimes bien le petit Jésus?

-Oh, oui! et puis tu sais, lui aussi a eu faim: c'est maman qui ne l'a dit."

Combien d'heures sommes nous restés ensemble? Une... Deux... Je n'en sais plus rien. Au moment où j'allais le quitter, il me reprit la main.

"Dis, m'sieur Daniel, tu viendras me revoir?"

-Oui, pourquoi?

-Parce que je t'aime bien et ça ne ferait de la peine de ne pas te revoir."

Alors, j'ai eu envie de pleurer.

Qui était Daniel? Peut-être moi, peut-être toi... Qu'importe puisque ce soir là, pour un enfant, il y eut un vrai Noël.

BLANCHEMANCHE. 4.B.

++++++

LA RIGUINGUETTE.

Sans doute serez vous étonné de ne pas retrouver les rubriques habituelles; mais Noël est un événement qui se doit d'être signalé dans notre journal. AU cours du mois prochain, nous reprendrons nos diverses rubriques avec l'espoir d'avoir de nombreux articles.

LES REDACTEURS.

+++++

NOTRE GOUTTE DE BONNE HUMEUR...

+ +  
+ +

BUREAU DE  
PLACEMENT



Et quel genre d'emploi désirez-vous AU JUSTE?

NOEL...

Une cloche qui sonne,  
Des chants qui s'élèvent,  
Une foule de personnes:  
Une nuit de rêve...

Une étoile qui brille,  
Une larme qui coule,  
Des coupes qui scintillent,  
Des murs qui croulent...

Une table de roi,  
Des yeux qui pleurent,  
Un homme qui boit,  
Des mains qui meurent...

Des gens réunis,  
Où es-tu toi?  
Des gorges qui rient,  
Mais reviens-moi!...

De la musique douce,  
Je suis seul et j'ai peur...  
Des gens qui se poussent,  
Je regarde l'heure...

Une nuit qui s'achève,  
Il est maintenant bien tard...  
Finis la nuit de rêve,  
Commence le cauchemar!...

MICHEL MEMBRÉ 4.A.

+++++++

DISTRACTION...

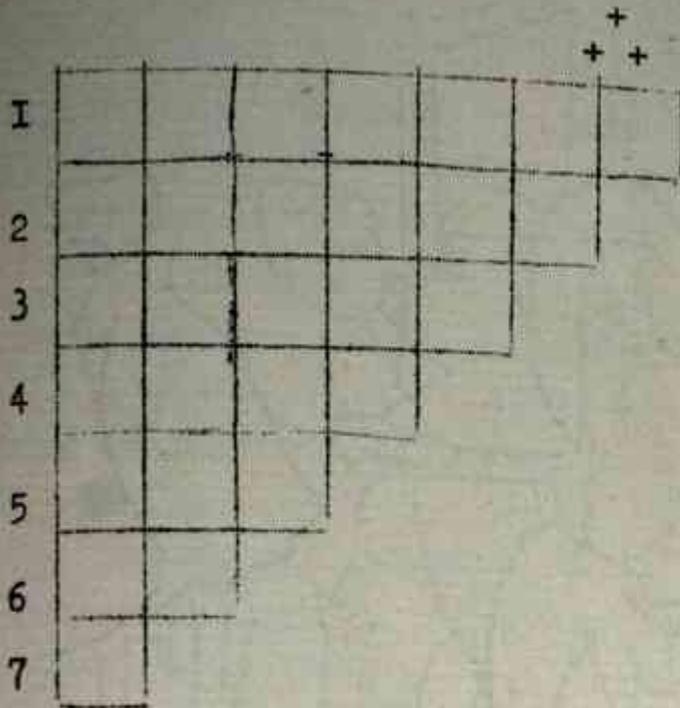
Dans la machine de TIZI-OUZOU, le contrôleur passe. Un prêtre, plongé dans son bréviaire, lui tend distraitement, sans lever la tête, une image pieuse au lieu du billet qu'il tenait dans l'autre main.

Le contrôleur la regarde d'un air effaré, et murmure timidement:

— "Je ne dis pas le contraire, M. le curé, mais il faudra tout de même que je rende mes comptes en ordre à mes supérieurs.

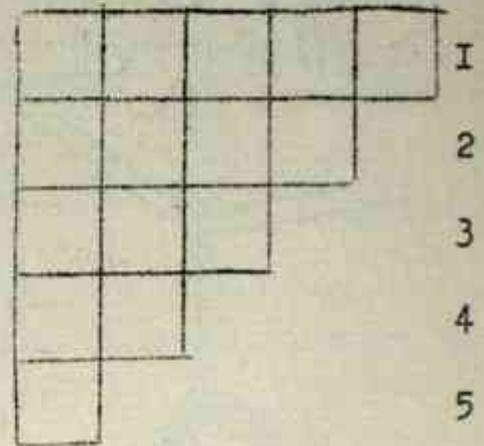
Sur l'image, on pouvait lire: "Dieu a payé pour moi..."

# NOS MOTS EN TRIANGLE.

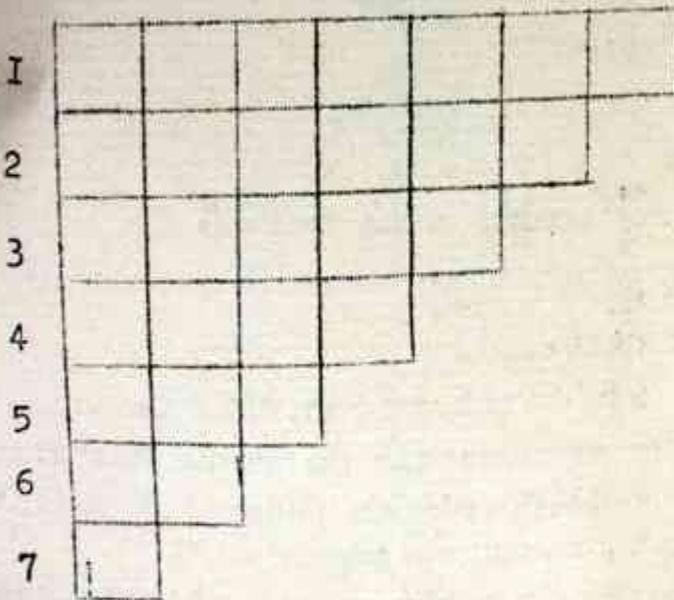


1. Art.
2. Planète.
3. Salubre.
4. Qu'on apporte en naissant.
5. Pronom.
6. Coutumes.
7. VOYELLES.

1. Appartement des femmes chez les musulmans.
2. Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
3. Richesse principale de l'INDOCHINE.
4. En les.
5. Consonne.



1. Groupement réunissant des adeptes.
2. Exercice que l'on fait faire à un cheval.
3. Exclamation traduisant l'émerveillement.
4. Adjectif démonstratif.
5. Agiter sans fin.
6. Article.
7. Lettre.



+  
+ +

HISTOIRE.

La scène se passe sur le bras de ROBINSON CRUSOE, deux moustiques sont en train de parler; soudain, l'un dit à l'autre:  
 — "Bon, eh bien! Je m'en vais... A Vendredi!..."

=== =====



Je suis pris jusqu'au 25 Décembre, mais ensuite...

8

### UNE DROLERIE...

Une maman veut photographier son petit garçon. Elle le place en face de l'appareil et se prodigue en conseils du genre de: "tiens toi droit, regarde à gauche de l'appareil, souris en pensant à moi, attention ne bougeons plus! Regarde le petit oiseau va sortir..."

"Si tu t'occupais un peu moins du petit oiseau, dit l'enfant tu te serais aperçue qu'il y a un reflet et que l'objectif est trop ouvert. Et puis d'abord, t'as aucune chance, t'es pas sur la pose, t'es sur l'instantané!"

RECUEILLI PAR D. LEUNENS. 4.C.

++++++

## L' enfant de Noël.

La fillette était pieds nus devant la cheminée...  
dehors, l'air était froid, la neige, qui tombait à gros flocons

s'accrochait aux branches des arbres dénudés. Le ciel doux et mélancolique  
donnait à cet univers blanc un accent de mystère et de tristesse.

L'enfant frissonna dans sa longue et fine chemise de nuit.

Les flammes indisciplinées qui se dégagèrent de l'âtre où

brûlaient quelques grosses bûches, jetaient sur ses longs cheveux dénoués  
un éclat ardent. Elle ne souriait pas... Son regard semblait lointain et  
ses yeux étaient voilés. Demain ce serait Noël pour les autres enfants  
tandis qu'elle...

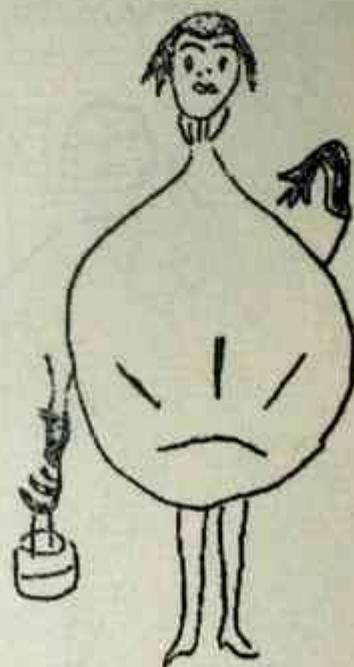
Depuis que son papa était parti sans retour, rien n'allait plus  
dans la maison. Plus de joie, plus de douceurs, plus de joujoux. Et puis sa  
maman était si malheureuse... A cette évocation, les yeux de l'enfant s'en-  
brumèrent et bientôt, les larmes roulèrent sur ses joues. Soudain, elle se  
retourna brusquement. Dans l'embrasement de la porte, une jeune femme très  
pâle se tenait. L'enfant hésita un moment, puis elle s'élança dans les bras  
qui se refermèrent sur elle. Maintenant, la mère et la fillette pleuraient  
doucement

- "Maman, pourquoi as-tu tant de chagrin depuis quelques jours?

Je ne veux pas, je ne veux plus. Je ne demande rien au "petit Noël"



ligne allumette  
pour Ludo



ligne maçon  
pour dunde

seulement qu'il te rende ton joli sourire.

Maman, pourquoi ne dis-tu rien?

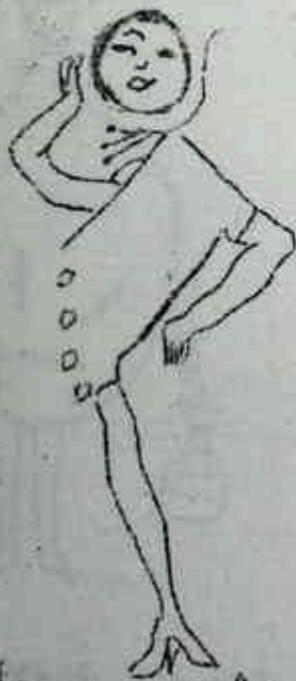
-Tais-toi, ma chérie, ne parle plus..." Là, sa voix s'étrangla et la jeune femme détourna vivement les yeux. Comment osait-elle encore regarder son enfant après ce qu'elle avait fait?

Voleuse, oui, elle était une voleuse! Voilà où elle en était réduite et pourtant, ce n'était que pour sa petite fille, pour qu'elle aussi puisse avoir l'illusion du bonheur que Noël apporte chaque année dans les coeurs. Elle se voyait encore avançant craintivement dans le grand magasin; ses mains tremblaient et son coeur battait avec effolement dans sa poitrine. Alors, elle avait vu... Là, sur les rayons, les sachets de caramels l'avaient tentée, et elle n'avait plus assez d'argent.

La foule, véritable marée humaine déferlait devant les étalages ses doigts avaient agrippé un sachet et elle s'était enfuie. Non, personne ne l'avait vue... et sa petite trouverait quand même quelques bonbons dans la cheminée où ses gros souliers étaient déposés...

La jeune femme se secoua brusquement, s'arrachant à l'obsession du passé "Vite, mon amour, va vite te coucher, il est déjà très tard!" La petite s'éloigna après avoir embrassé tendrement sa maman.

Alors, celle-ci s'effondra dans un fauteuil. La honte l'étouffait et pourtant, elle en était sûre, on la comprendrait si on savait. Minuit sonnait au beffroi de la ville, quand elle crut percevoir un léger grattement contre la porte, suivi immédiatement d'un bruit sourd.



Ligne machine  
pour secrétaire



Ligne Ogmon  
pour Madeleine

Elle hésita un moment, puis alla ouvrir.  
Alors, elle resta figée par la surprise. Ses yeux s'agrandirent  
par la stupéfaction, et toute pâle elle se mit à genoux.

Devant elle, un magnifique sapin tout enguirlandé, scintillait sous  
les feux de ses étoiles et de ses boules lumineuses. Près de lui, un énorme  
paquet rosé, la laissait éperdue.

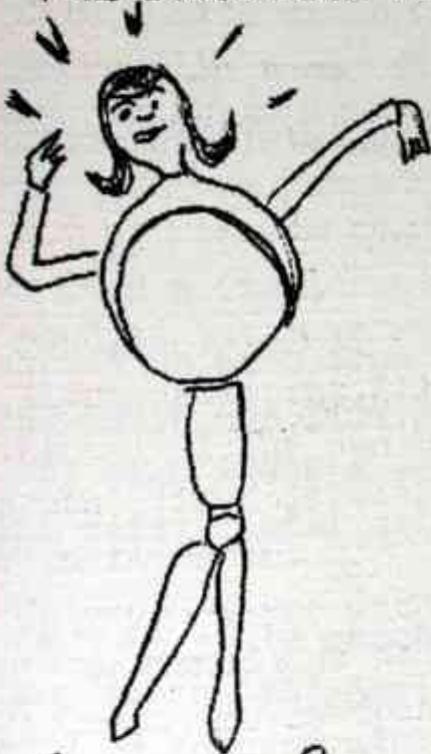
Alors seulement, elle vit la petite enveloppe bleue qui l'accompa-  
-gnait. Et à la lueur des bougies de l'arbre de joie, pour vous comme pour  
tout le monde; il doit vous apporter un bonheur infini, et vous rendre con-  
-fiance en l'avenir.

Je vous ai vue dernièrement emporter un sachet de caramels. Votre  
geste m'a profondément bouleversé, car une véritable voleuse aurait pré-  
-tendu à plus; alors; je vous ai suivie pour savoir qui vous étiez et quelle  
-misère vous éprouvait.

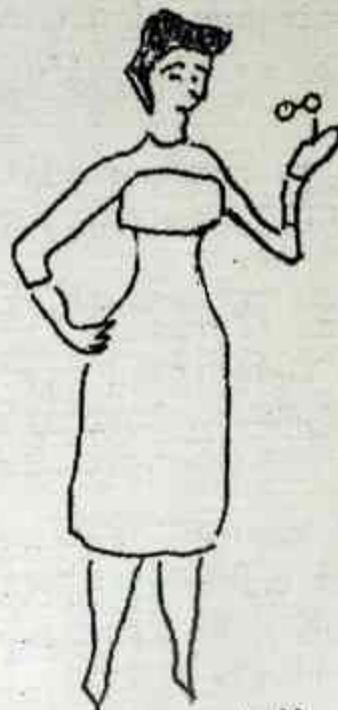
Aussi, je vous en supplie, acceptez ces quelques cadeaux qui j'espère  
illumineront le sourire de votre enfant, et vous rendront le courage néces-  
-saire pour surmonter les épreuves.

Un ami qui ne vous connaît pas, mais qui espère  
vous rencontrer bientôt. M. Johnson."

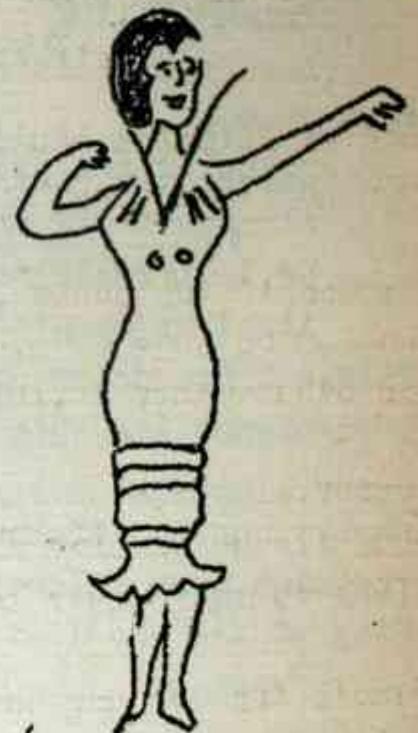
F.D. 1C



Ligne casserole  
pour chanteuse



Ligne bouteille  
pour dame mure



Ligne saucisse  
pour pinces sans vie

Voici quelques échantillons de la mode 1962.

# LA PAGE DES SOLUTIONS

H	I	E	R
O	R	M	E
L	I	O	N
A	S	I	E

MASCULIN OU FEMININ

SONT MASCULINS:

INTERMEDE. MAUSOLEE. INTERVALLE.

+++++

SOLUTION DE CHERCHONS UN PEU... DU NUMERO PRECEDENT.

$$I. 225\ 533 = 7 \times II \times 29 \times IOI.$$

Le jour c'est le 29 fevrier 1916.

La longueur de la pertuisane ne peut être que de 7 pieds. Il reste  $II \times IOI$  qui est égal à  $\frac{I}{7} \times \frac{I}{2} \times A$ .

$$TxA = 2^3 \cdot II \cdot IOI$$

Les possibilités sont 11 ans et 808 ans. être capitaine à 11 ans, c'est trop jeune.

22 ans et 404 ans. Possible.

44 ans et 202 ans, possible,

Or la pertuisane date du 16<sup>e</sup> siècle, il s'agit donc de 22 ans et 404 ans

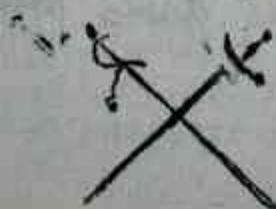
Ainsi on trouve qu'il s'agit de GASTON DE FOIX, duc de NEMOURS, mort en 1512, à l'âge de 22 ans. Il gagna la bataille de RAVENNE mais fût tué en poursuivant les vaincus. Le bombardement eût lieu le 29 fevrier 1916.

=====

II. Pour qu'il s'agisse d'une classe mixte il faut qu'il y ait au moins deux élèves. Or pour deux élèves, la propriété n'est pas valable. N'ayant pas une limite inférieure valable, le raisonnement ne peut se faire;

LELIEVRE. J. C.

++++++



NOËL!

Dans la douce fraîcheur  
De la nuit de Noël,  
Les étoiles du ciel  
Font vibrer tous les cœurs.



Alors il conduirait  
Près de lui ses moutons,  
Il viendrait l'adorer  
Et chanter sa chanson.

Au loin monte le chant  
D'un berger dans la nuit  
Il voudrait que l'enfant  
Renaîsse rien que pour lui.

Le jour va se lever  
Un jour plein d'allégresse  
Ou tout va résonner  
Dans un monde d'ivresse.

Mais ce n'est qu'un beau rêve  
Et le berger s'en va  
En rêvant vers le bas  
Déjà la nuit s'achève

Flûtes et pipeaux  
HAUTBOIS ET FLAGEOLETS  
Chantez le jour nouveau  
Tous vont vous écouter.

Les enfants dans leurs bras  
Serreront leurs joujoux  
Les enfants dans leur joie  
Pleurront à genoux.

Chantez, chantez encore  
Chantez sous ce beau ciel  
Chantez, chantez très fort  
Oh, oui! Chantez Noël!

F.D. I.C.

—+—

Hier encore il était dans la foule, qui, tremblante et pressée, essayait fiévreusement pour pouvoir s'amuser. Comme eux, avait connu l'euphorie des veilles de fête, les lumières et le bruit, les rires qu'on achète et qu'on garde jalousement jusqu'au lendemain, avant de se les lancer à la tête.

Aujourd'hui, la nuit était tombée. Tout était clos. Il ne pouvait plus comprendre ceux qui se nommaient hommes, et qui comme des escargots s'étaient enfermés pour fêter on ne sait quoi, en paix. Pourtant, dehors, un mendiant gémissait...

D. LEUNENS. 4.C.

PROBLEME DELI CAT...

+ +

J'ai trois amis: JOHN, JACK et JOE. Chacun d'eux est remarquable dans deux professions. Les six professions sont: chauffeur, coiffeur, contrebandier, musicien, peintre, jardinier.

1\_ Le chauffeur se moquait du musicien car celui-ci portait de longs cheveux.

2\_ Le musicien et le jardinier allaient souvent pêcher avec JOHN.

3\_ Le peintre acheta un jour une bouteille de vin au contrebandier.

4\_ Le chauffeur courtisait la fille du peintre.

5\_ JACK devait cinq dollars au jardinier.

6\_ JOE battait aussi bien JACK que le peintre aux échecs.

TROUVER LES DEUX PROFESSIONS DE CHACUN.

RECUEILLI PAR J.P. DEVIENNE. 4.A.

8

MOTS POUR RIRE...

Le professeur interrogeant:

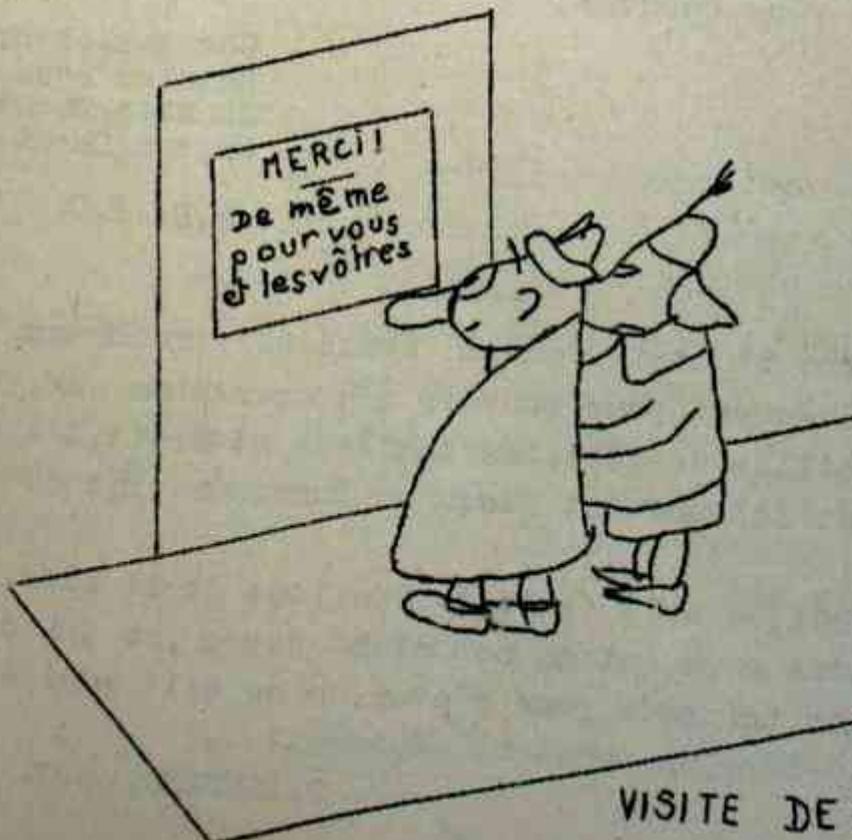
\_"Dans quelle famille d'animaux placez-vous l'homme?"

L'élève:\_"Dans les ruminants;"

Le professeur:\_"Pourquoi?"

L'élève:\_"Parce qu'il est sujet aux rhumes..."

8



VISITE DE FIN D'ANNÉE...

# NOS MOTS CROISES.

## HORIZONTALEMENT:

1. Ensemble de quatre opéras.
2. Lettre grecque. Bien ouvert.
3. Ville allemande. En forme d'oeuf
4. Ville des PYRENEES. TERMINAISON d'infinitif. Onomatopée.
5. Pays d'ORIENT. Lettres d'un département.
6. Physicien allemand. Superposer.
7. Couleur. Chef d'état.
8. Sans aiguillon, ni épines. Lettres de "quémander"
9. Note. Tête coupée.
10. Partisan d'une religion.

## VERTICALEMENT:

1. Architecte du temple de DELPHES

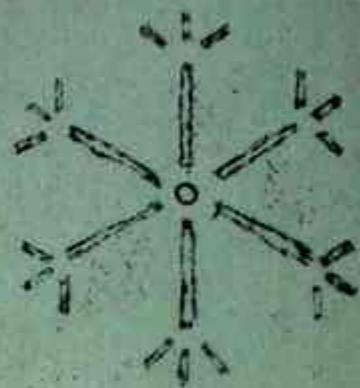
2. Dieu du vent. Conséquences du déshonneur.
3. Plus qu'une camarade.
4. Pensées involontaires. Double consonne.
5. Détérioration. Préfixe latin.
6. Article défini. Conjonction.
7. SUBSTANCE DURE. Possessif retourné.
8. Qui rapport à la science terrestre.
9. Montrer un empressement servile.
10. Nécessaire à l'électrolyse.

DENISE MARECHAL. I.D.

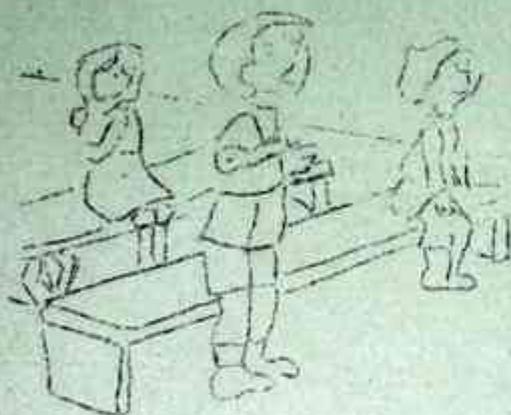
+++++

DEMONSTRATION...

Un cretois dit que tous les cretois sont des menteurs. Comme c'est un cretois, il ment; donc les cretois ne sont pas des menteurs. Comme les cretois ne sont pas des menteurs, il ne ment pas, donc les cretois sont des menteurs;



Le Père Noël? C'est un croquant comme papa  
mais avec une bien plus belle barbouze!



et alors une fusée cosmique téléguider  
des 3 grands vers le petit monde israélien...